

il avait annoncé, dans son persiflage élégant, la fin prochaine de la " vieille croyance " catholique : " Nous vivons d'une ombre, du parfum d'un vase vide ; après nous, on vivra de l'ombre d'une ombre. " L'apostat aveuglé par son orgueil, prophétisait faux. Trente ans après son insolente et vaine prédiction, Ernest Psichari, son petit-fils, devait retrouver dans la vérité catholique reconquise, non pas " l'ombre d'une ombre ", mais l'éclatante lumière et la force toujours merveilleusement vivante qui devaient faire de lui et d'un bon nombre de ses compatriotes, autrefois sceptiques comme son grand-père et comme lui, de fidèles enfants de la sainte Église et des soldats héroïques de la France immortelle, retrempeée dans leur sang et rajeunie par leur foi.

Sans doute, on peut signaler encore parmi les raisons d'espérer la division qui règne dans les rangs du parti radical et radical-socialiste, par suite de la trahison de Caillaux, de Malvy et de leurs amis, la formation d'un groupe électoral, avec un programme non sectaire, par plusieurs associations d'anciens combattants de la grande guerre, l'accord d'un grand nombre de groupements agricoles sur un programme électoral antisocialiste, l'entrée à la Chambre française de vingt-quatre députés alsaciens-lorrains, dont la majorité sera catholique, l'affaiblissement des socialistes (avec leurs kienthalistes vendus à l'Allemagne) grâce à l'admirable ténacité patriotique de Clémenceau, la soif d'ordre public et de paix sociale qui anime aujourd'hui tous les honnêtes gens. Mais, encore une fois, c'est dans la vérité catholique mieux aimée et mieux servie par l'élite intelligente de la France depuis une quinzaine d'années (cf. *la Jeunesse nouvelle*, par M. Henri Bordeaux, *Revue Hebdomadaire*, 26 juin 1915) que nous mettons principalement notre espoir de jours meilleurs pour l'avenir religieux de notre ancienne mère-patrie. La publication et l'éclatant succès du *Voyage du Centurion* d'Ernest Psichari marquent une époque de progrès sérieux, pour l'idée catholique, dans l'histoire de la pensée française.

Il paraît bien probable cependant, que les prochaines élections ne seront pas le triomphe définitif de ce mouvement conquérant de la doctrine catholique, à cause des nombreux éléments hostiles qui troublent encore la politique française. Mais, avec le secours du Dieu tout-puissant, qui vient d'arracher la France à ses ennemis de l'intérieur et de l'extérieur, secours que nos prières doivent demander avec instance au Christ qui aime les Francs, nous gardons l'espoir que les élections du 16 novembre feront faire à notre ancienne mère-patrie, dont le sort est si cher à l'Église et à nos cœurs, un bon pas en avant dans la voie de la vérité, de la justice et de la paix sociale.

ANTONIO HUOT, ptre